

Journal des traducteurs Translators' Journal

Mots et expressions du langage quotidien

N. F. W. Gates

Volume 2, Number 3, 3e Trimestre 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061389ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061389ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Gates, N. (1957). Mots et expressions du langage quotidien. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(3), 127–128.

<https://doi.org/10.7202/1061389ar>

¶ 2 — *Mots et expressions du langage quotidien* :

[Communication de Noel F. W. Gates, Ottawa.]

— TO TIE IN (WITH) — verbe transitif.

— 1. *Coordonner, faire coordonner*

"We must *tie in* our operations *with* those of the parent company" said the President

— 2. *Résulter de, découler de,*

The long-awaited agreement between the United States and Canada to build the St. Lawrence seaway and power dams *was tied in with* the urgent demand for more industrial power on both sides of the river.

— 3. *Etre pris en considération également, rentrer en ligne de compte*

"*Tied in with* the investigation by both police and those close to the scene was the incidence of several cases of attacks" (*The Ottawa Citizen*, July 12, 1957). Cette phrase est d'ailleurs pour le moins ambiguë : il est possible qu'il faille lire "included in"

— TO TIE IN (WITH) — verbe intransitif.

— 4. *Appuyer (une conclusion), confirmer (un soupçon)*

That *ties in with* what I thought about him.

— 5. *Convenir (à une situation), cadrer (avec un plan), tomber bien* (Fam.)

That *ties in with* my plans.

— 6. *Laisser voir un rapport entre deux faits, créer un rapprochement.*

Ni le *Webster* (1953), ni le supplément au *New Oxford Dictionary* (1953), ni le *Shorter Oxford Dictionary* ne donnent d'exemple de ces acceptions.

— TO DOVETAIL, TO MESH. — Usages métaphoriques transitifs et intransitifs.

Ces termes, qui tirent leur origine de la menuiserie et de la mécanique, s'emploient dans le langage contemporain des affaires pour indiquer une coordination étroite entre deux faits. Le Président de *Tie in* (1) ci-dessus aurait pu dire : "We must *dovetail* our operations with those of the parent company". Autre exemple :

"Accordingly, the new kind of job involves acquaintance with the community as a whole, and adeptness at *meshing with* other enterprise to multiply the benefits." Douglas Haskell, *Architectural Forum* (publ. par *Time*, Inc.)

Ni le *Webster*, ni le *Oxford* ne font mention de ces emplois métaphoriques.

— TO SPEARHEAD — verbe transitif.

Lancer (un projet, une mode, une manière d'agir ou de pensée), mettre à la mode; mener; être à la tête de.

He spearheaded a new way of thinking about public relations.

Autre exemple : "P. M. spearheaded a group of Canadian and U.S. steel companies in establishing a new company that would, etc." (*Financial Post*, Toronto, July 13, 1957). Cette citation démontre très bien le mélange de plusieurs idées suggérées par une seule expression. P. M. a *lancé* le concept d'une nouvelle compagnie; elle a aussi été à la tête des compagnies qui ont collaboré à cette création.

Je n'ai pas cité d'exemples de *spearhead* en tant que nom, parce que cette acception métaphorique est traitée dans le supplément du *New Oxford Dictionary* (1933). Mais il faut remarquer que les exemples donnés dans ce dictionnaire restent assez concrets, et remontent au sens propre du mot. On parle, par exemple, des syndicats qui sont devenus "the spearhead" d'une lutte pour la hausse des salaires (Qui sont à la *pointe* de la lutte en faveur de..., qui sont

Vaile marchante de...). L'usage s'est généralisé jusqu'au point où toute initiative devient automatiquement un "spearheading".

— TO DOUBLE UP.

Expression indiquant le partage d'un logement par deux ou plusieurs familles. On a créé parallèlement un nom verbal : *doubling-up* (action de partager un logement ou vie menée par ceux qui le partagent) et un adjectif : *doubled-up families*; on dit "to double up with relatives (or strangers)", et également, d'une façon absolue, "they double up".

Je pense que cette expression est assez récente; elle ne se trouve pas dans le *Shorter Oxford* non plus que dans *Thorndike-Barnhart* (1954).

N. F. W. Gates, Ottawa



¶ *Le Bulletin de linguistique de l'Académie canadienne-française :*

Comme on le sait, l'Académie canadienne-française s'est toujours occupée, à des titres divers, de problèmes de linguistique. En vérité, nous voudrions discuter ici le mot "linguistique"; il semble employé dans un sens nouveau, car il est normalement réservé à des études de structure ou d'histoire des langues plutôt qu'à des problèmes de traduction. Autrement dit, on a tendance au Canada à l'employer à tout bout de champ, même lorsqu'il s'agit tout simplement de l'enseignement d'une langue vivante. Dans ce dernier cas, c'est un anglicisme (*a linguist*, en anglais, c'est simplement un homme qui parle une ou plusieurs langues étrangères : c'est un "polyglotte").

Donc, les remarques de l'ACF s'adressent plutôt à des traducteurs ou en tout cas, portent plutôt sur la *stylistique*, la *lexicologie* ou la *sémantique*. Mais elles n'en demeurent pas moins intéressantes, comme on pourra en juger sur un récent exemple paru dans les journaux de septembre (*Notre Temps*, 20-7-57) :

¶ *Dans le but de*

En France comme ici, cette expression est d'usage courant. Doit-elle être retenue ou rejetée? Sous prétexte que le mot *but* est employé dans le sens de *dessein*, *intention*, certains dictionnaires acceptent *dans le but de*. Pour sa part, l'Académie Française n'en veut pas. Avec Littré, elle juge cette expression fautive, incorrecte.

¶ *Oléoduc*

On s'est étonné que, dans notre bulletin no 2, nous ayons, à propos de *pipeline* (masculin) qualifié le mot *oléoduc* d'anglicisme. Ne vient-il pas du latin *oleum* qui signifie huile? Ne dit-on pas, d'ailleurs, des plantes oléagineuses? Sans le moindre doute. Mais il reste, ce qu'on oublie, que jamais les Français n'emploient le mot *huile* pour désigner le *pétrole*. Employé dans le sens de conduit servant au transport du pétrole, *oléoduc* est donc un anglicisme.

¶ *Check List*

Entre plusieurs acceptions, le verbe *to check* a celle de *vérifier*, *pointer*, *contrôler* un compte, une commande. L'expression *check list* qui en dérive se traduit par *liste* ou *bordereau de contrôle*.

¶ *Test*

Si le mot *test*, introduit en psychologie en 1895 par Binet, est aujourd'hui francisé, ce n'est pas à dire qu'on puisse l'employer dans tous les autres sens qu'il a en anglais. De l'avis du Comité d'étude des termes techniques, il se rend, ailleurs qu'en psychologie, par *essai*, *essai-témoin* ou *épreuve*.

¶ *Royalty*

Léon Gérin, Léon Lorrain et combien d'autres ont condamné chez nous la traduction de *royalty* par *royauté*! Mais le mot a la vie dure. Les champs de pétrole de l'Alberta y ont même donné un regain de faveur. Toute la presse ou peu s'en faut parle des *royautés* qu'en retire le gouvernement. Il faudrait dire les *redevances*. Quant aux écrivains, ils touchent, eux, des *droits d'auteur*.